

De l'importance des médias dans la féminisation du sport

DÉBAT

Hier soir, le Cdos Var a profité de la Semaine olympique française de voile à Hyères pour organiser son premier rendez-vous « sport et femmes ». Avec le film « Sportives, le parcours médiatique des combattantes » pour point d'appui.

Faut-il donner à voir pour donner envie ou donner envie pour donner à voir ? Les médias sont-ils un levier ou un frein à la médiatisation du sport féminin français ? Les réponses à ces questions sont loin d'être tranchées mais au moins, le comité départemental olympique et sportif du Var (Cdos 83) a lancé le débat hier soir à la salle Porquerolles de la base nautique d'Hyères.

Organiser compétitions masculines et féminines en même temps

Il s'agissait du premier rendez-vous « sport et femmes » initié par le représentant du mouvement sportif varois. Ces échanges trimestriels se poursuivront le 17 mai à La Valette-du-Var. Ils seront plus axés sur les leviers mis à disposition des clubs ou comités pour féminiser leur pratique et leur gouvernance. La soirée inaugurale, hier, mettait en exergue la difficile médiatisation du sport féminin.

En première partie, le film « Sportives, le parcours médiatique des combattantes » a été diffusé. Ce 52 minutes est « un



Marie Lopez-Vivanco (réalisatrice), Christine Courtois (vice-présidente de la FF Voile en charge de la mixité), Guillaume Rathelot (journaliste à Var Matin) et Christine Lallemand (secrétaire générale du Cdos 83) lors du débat qui a suivi la projection du film. PHOTO G.BI

patchwork de témoignages » pour sa réalisatrice et journaliste, Marie Lopez-Vivanco. « *Le point de départ, c'est les vingt-quatre heures du sport féminin en 2014* » se souvient-elle. Lors de ce rendez-vous annuel durant lequel le monde audiovisuel se mobilise pour promouvoir le sport féminin, elle avait réalisé un format de treize minutes. « *Après ça, on se dit : il faudrait beaucoup plus que treize minutes pour parler de ce sujet* ».

Les images ont été tournées de 2017 à mars 2020. Le résultat a été diffusé sur quelques chaînes selon des accords parfois étranges. « *Certaines m'ont dit : c'est quoi le sujet ? Le sport féminin ? OK, on veut bien pren-*

dre, mais alors gratuitement ».

Marie Lopez-Vivanco se veut toutefois positive et estime qu'il y a du mieux dans la pratique. « *Depuis que j'ai filmé, une équipe de France féminine de base-ball a été créée* » souligne-t-elle. Elle donne également quelques idées pour développer la médiatisation des sportives. « *Quand les compétitions masculines et féminines d'un sport n'ont pas lieu en même temps, la disparité entre le traitement des deux est bien plus grande* ».

« *En football, l'Euro-2022 féminin est pour cet été* » du 6 au 31 juillet, a d'ailleurs fait remarquer une dirigeante du foot varois lors du débat qui a suivi. « *Et pourtant, on ne parle que de*

la Coupe du monde masculine au Qatar », prévue en novembre.

La soirée, organisée conjointement avec le Département du Var, la Métropole Toulon Provence Méditerranée et la Fédération française de voile, a donc été suivie d'échanges. Conclusion : la médiatisation du sport féminin progresse, mais lentement. Elle passera peut-être par la féminisation des personnes en charge de traiter ce thème. Alors que les médias affichent quasiment la parité, les rédactions sportives ne sont composées en moyenne que de 20% de femmes. Et même 0% à Var Matin (0/7) et à La Marseillaise (0/3).

Gaël Biraud